

à l'échelle nationale la candidature de Roosevelt. Seul le parti socialiste mérita une campagne nettement socialiste. L'aile la plus combattive et la plus avancée politiquement, ce sont évidemment les yipsels. C'est surtout dans la question de la guerre que les yipsels prennent nettement une position marxiste contre le stalinisme, dont ils n'hésitent pas à grogner et à dénoncer la trahison des intérêts du prolétariat.

Dans cette évolution, la presse et l'activité du Parti Ouvrier et de la Jeunesse Spartacus avait joué un rôle important, de sorte que dès avant l'entrée des BL des E.-U., l'idée de la IVe Internationale trouvait de nombreuses sympathies au sein du Parti et des Jeunesses socialistes.

C'est dans cette situation pleine de promesses qu'en février 1936 la conférence nationale du WPUS a décidé l'entrée dans le PS et dans les Yipsels, à une majorité de 50 contre 20. La minorité s'est inclinée et c'est unanimement que le congrès exprima sa confiance dans la direction. Depuis l'entrée s'est effectuée et les camarades ont été chaleureusement accueillis par la gauche du PS et des Yipsels.

Etant donné l'évolution à gauche des socialistes et l'absence d'un appareil bureaucratique (qui a disparu avec la Vieille Garde) les chances sont grandes que l'entrée des partisans de la IVe Internationale contribuera fructueusement à arracher les militants socialistes de l'influence néfaste du stalinisme, des résidus du réformisme et de toute forme d'hybridité centrisme, afin d'en forger une avant-garde solide de la révolution prolétarienne et de trouver ainsi un chemin vers les masses plus important que n'était celui du parti indépendant WPUS.

Nous ne possédons encore aucune nouvelle de la façon dont sera réglée la question de la presse.

Dans les événements saignants de Salonique, les bolchéviks-léninistes grecs aux premiers rangs.

Athènes, juin 1936. - Aux événements de Salonique, notre section locale, dans son entier, a pris part et tous nos camarades se trouvèrent à leurs postes et aux premiers rangs. Les meilleurs membres de notre organisation ont été élus par les ouvriers aux comités de grève des ouvriers cordonniers, du textile, du bois, des mécaniciens de l'éclairage, ainsi que dans le Comité Central de la grève et dans les bureaux de ce comité.

Aux grandes manifestations de Samedi, nos camarades ont pris part en lançant contre les mots d'ordre nationalistes et légaux des stalinistes, les mots d'ordre: "Vive le front unique de classe", "Vive le gouvernement ouvrier et paysan", et en propageant l'organisation de milices ouvrières. Dans tous les manifestations de masses nos camarades ont parlé, ainsi devant le journal réactionnaire "Fos", devant le Télégraphe, devant le Café Bysance, où les stalinistes enragés ont tâché de créer un esprit hostile contre nous en disant aux ouvriers qu'il s'agit de provocateurs.

Dimanche, pendant les funérailles des victimes, notre organisation a déposé une couronne. Un de nos camarades a parlé devant la Place d'Armes. Le soir, au meeting de Toumba, un de nos camarades a parlé soulevant un grand enthousiasme parmi les ouvriers en les appelant à réaliser le véritable front unique de classe contre la classe bourgeoise et ses partis et à suivre l'exemple des ouvriers russes en 1917 qui ont balayé par la Révolution et non par la collaboration des classes le régime des exploités et des bourgeois.

-----  
Demandez des carnets d'abonnements! Les collecteurs de 10 abonnements bénéficieront d'un abonnement gratuit.

Sous presse: "L'organe de masse" Nicolle Braun, (Contribution au sujet de la crise de la section française de la L.C.I.)

-----  
Edition du Secrétariat International de la LCI(BL) avec une préface de Léon TROTSKY (numéro spécial double du "Service d'Inf. et de Pr.", sous forme de brochure. Prix: 1 fr. 50 Français.